

**24 heures**  
Tribune  
de Genève

# formation

De la voie académique à la voie professionnelle

## Faire ce qu'on aime n'a pas de prix

**Après le gymnase ou le collège, il peut y avoir d'autres perspectives que les études. Portrait d'un ex-universitaire devenu apprenti**

Corinne Giroud Office cantonal d'orientation

«**L**e gymnase, sourit Quentin Hauser, aujourd'hui apprenti horticulteur paysagiste de dernière année, c'est un peu la voie de garage des VSB (ndlr: aujourd'hui VP).» Bon élève, le jeune homme a donc suivi cette voie sans trop se poser de questions. «Il ne me serait pas venu à l'idée de commencer un apprentissage.» Pourtant, malgré sa facilité à l'école de maturité, il commence à avoir des doutes sur ses choix de formation. Après un rendez-vous avec une psychologue conseillère en orientation, les intérêts de Quentin pour l'environnement et l'enseignement sont mis en avant. Le gymnasien retrouve sa motivation et termine avec d'excellents résultats dans les branches scientifiques et obtient un 6 à son travail de maturité. «Je suis passionné par les maths et la physique; je me suis dit que j'allais devenir prof de maths.»

Sa maturité en poche, il a choisi l'Université de Genève, à ses yeux plus orientée vers l'enseignement que l'EPFL. Là, les



Quentin Hauser s'épanouit dans un apprentissage de paysagiste qui l'amènera rapidement aux portes de l'emploi. VANESSA CARDOSO

### Prestations sur mesure

● Dans les gymnases vaudois, des psychologues conseillers en orientation assurent des prestations collectives et individuelles d'aide au choix et de conseil. Lors d'entretiens individuels, ces spécialistes aident les gymnasiens à élaborer des projets de formation et à aborder les questions liées à la

motivation et au sens donné aux études. Lors de passages en classe, ils sensibilisent les étudiants à la question du choix professionnel et de formation. De plus, l'OCOSP organise chaque année le Forum Horizon, cycle de conférences sur les métiers et formations accessibles après le gymnase.

«Qu'est-ce que je vais faire après?» Il s'informe alors sur orientation.ch, complète des questionnaires en ligne qui confirment ses intérêts pour la nature et l'enseignement...

#### Pourquoi pas un apprentissage?

Sa femme, rencontrée au gymnase et aujourd'hui étudiante en lettres, lui rappelle alors à quel point il avait aimé travailler comme aide-paysagiste à la commune de Nyon deux étés de suite pendant son gymnase. C'est le déclic qu'il fallait. «J'aime être dehors, les plantes, j'adore jardiner...» Le métier d'horticulteur paysagiste, sur lequel il se renseigne à fond, semble fait pour lui. Mais les délais sont trop courts pour trouver une place d'apprentissage pour la rentrée 2016. Tout en prévoyant de travailler à la Coop une année, il s'adresse néanmoins au chef de service des espaces verts de la ville de Nyon pour lui parler de son projet. Ce dernier lui propose de commencer tout de suite, et en deuxième année, comme le lui autorise son parcours de gymnasien. «Le soir même, j'avais ma place d'apprentissage», Quentin a aussi pris en considération la question du salaire: «Faire ce qu'on aime est le plus important pour moi. J'y ai réfléchi. Je n'aspire pas à une vie de luxe.»

L'apprenti paysagiste a dû rattraper les cours de première année et ceux de deuxième manqués sur plusieurs semaines pour

devoir rattraper les cours inter-entreprises. «J'ai passé des bancs de l'uni à une activité d'extérieur, le rythme, la fatigue, ce n'était pas pareil. De plus, tout était concentré.» Mais son passé d'étudiant lui est utile. «Je fais un apprentissage à la manière universitaire, je lis beaucoup, j'approfondis.» La pratique, Quentin Hauser l'acquiert sans problème. «Quand on s'intéresse à ce qu'on fait et qu'on sait pourquoi on le fait, ça va. Il suffit d'être méthodique.»

#### Potentiel

Quentin a choisi la voie du CFC parce que, dit-il, «c'est un papier reconnu. L'apprentissage donne une bonne base pratique.» Son avenir, il le voit sur le terrain. Il envisage aussi de suivre en emploi l'Ecole supérieure de conduite de travaux. «Dans un monde idéal, je me verrais bien technicien, être l'intermédiaire entre la conception d'espaces verts et la mise en œuvre.» A l'occasion d'un cours-bloc de dessin technique, il a élaboré un projet sur la base de l'existant et des vœux des clients. «On pouvait créer notre propre jardin. Je me suis éclaté! J'ai proposé quelque chose de moderne.» L'architecte paysagiste qui donnait le cours a perçu le potentiel de l'apprenti et a évoqué la possibilité d'un stage ou d'un emploi dans son bureau. Quentin a encore quelques mois pour y réfléchir, le temps d'obtenir son CFC.



www.vd.ch/orientation